

## **Section IV – La mémoire du front**

Comment les œuvres donnant la guerre à voir sont-elles montrées à l'arrière et comment participent-elles, finalement, à une mise en ordre du chaos de la guerre ? Dès les premiers temps des combats, et longtemps encore après l'armistice, la publication de recueils de gravures ou d'albums photographiques, le cinéma, la constitution de nombreuses collections publiques et privées (la collection dont les époux Leblanc font donation à l'Etat en 1917 et qui est à l'origine de la BDIC en offre un exemple) et l'organisation d'expositions durant le conflit même et ensuite, montrent le besoin, pour les combattants et les civils, de donner du sens aux événements et d'en faire l'histoire. La fin de la guerre, le retour du front, la victoire deviennent de nouveaux sujets des représentations. Mais la construction d'une mémoire autour du conflit s'inscrit aussi dans la longue durée, prolongeant ainsi l'expérience du front avec le surgissement de témoignages, de récits et d'œuvres plusieurs dizaines d'années après le conflit.

### **Point 14 : représenter la guerre finie dans l'immédiat après-guerre**

**Activité pédagogique n° 1 :** représenter la fin de la guerre du point de vue des vaincus, l'évacuation des troupes allemandes par K. Lotze.

Document 1 :



*Abmarsch, Barveaux [sic], 14 novembre 1918. [Départ, Barveaux [Belgique]]. Crayon et encre brune sur papier. H. 11,5 ; L. 15,7 cm. Nanterre, BDIC. Inv. OR 7416, DM 1682, don de Gertrud Kothe, succession Karl Lotze, 2000.*

Document 2 :



Karl Lotze (1892-1972). *Lager in Eichenbach*, 20 novembre 1918. [Cantonement à Eichenbach]. Encre sur papier. H. 15,3 ; L. 11,6 cm. Nanterre, BDIC. Inv. OR 7409, DM 1682, don Gertrud Kothe, succession Karl Lotze, 2000.

Sur K. Lotze cf Point 13. Lotze traite la retraite allemande de novembre 1918 sous l'angle du quotidien par de petits croquis exécutés rapidement.

**Activité pédagogique n° 2 :** représenter la guerre finie du point de vue des vainqueurs. Les fêtes de la Victoire le 14 juillet 1919 vues par J. Galtier-Boissière.

Document 3 :



Jean Galtier-Boissière (1891-1966). *Fêtes de la Victoire : le défilé des mutilés*, 1919. Huile sur carton. H. 39 ; L. 72 cm. Nanterre, BDIC. Inv. OR F1 80, achat, galerie Druet, 1920.

### **Jean Galtier-Boissière (1891-1966)**

Mobilisé dès les premiers jours du conflit et incorporé dans un régiment d'infanterie, il participe à la bataille de la Marne et aux offensives en Artois au printemps 1915. Surtout connu comme journaliste fondateur du *Crapouillot* en 1915, journal de tranchées qui se transforme rapidement en journal d'opinion et dont il continue à assurer la direction presque jusqu'à sa mort, Galtier-Boissière est aussi dessinateur. Ses œuvres illustrent *Le Crapouillot*, pour lequel il s'assure aussi les contributions d'autres artistes, mais aussi certains des nombreux textes qu'il publie sur la Grande Guerre, pendant le conflit lui-même et ensuite. En 1917, il fait paraître *En rase campagne, 1914. Un hiver à Souchez, 1915-1916* dans lequel il évoque l'hiver qu'il a passé en Artois, les paysages informes, la boue, la nuit, la peur. Des dessins sur le même sujet illustrent cet ouvrage et paraissent dans *Le Crapouillot*. Bien qu'il ne soit pas un artiste professionnel, Galtier-Boissière parvient à exposer ses œuvres. Le titre de son exposition à la galerie Druet, en octobre 1917, « En première ligne », met l'accent sur la qualité de son témoignage présenté comme véridique. L'année suivante, cet intransigeant

organise dans la même galerie une exposition de combattants partageant avec lui ce goût pour un réalisme franc. Dans cette exposition du *Crapouillot*, Jean-Louis Forain, Luc-Albert Moreau, André Dunoyer de Segonzac, André Warnod prouvent dans leurs dessins avoir vu le feu de près.

### **Les fêtes de la Victoire du 14 juillet 1919 à Paris**

Galtier-Boissière réalise deux œuvres à l'occasion du défilé des fêtes de la Victoire du 14 juillet 1919 : l'une intitulée *Le Défilé des drapeaux*, aujourd'hui perdue, et *Le Défilé des mutilés* (document3), représentant le cortège de mille mutilés qui ouvrait le défilé. L'artiste les représente ici au centre du tableau, après le passage sous l'Arc de l'Étoile que l'on voit à l'arrière-plan, dans le souci évident de leur rendre hommage en leur donnant la première place et en évoquant de manière réaliste tous les types de blessures causées par la guerre : cécité, amputations et mutilations de la face. On y voit côte à côte et solidaires, des civils et des soldats revêtus de leur uniforme bleu horizon ou de celui de 1914 (pantalons rouges). A l'arrière-plan, sont représentées la foule anonyme et les rues pavoisées aux couleurs tricolores. Cette œuvre peut être lue à la fois comme une dénonciation des atrocités de la guerre et comme un hommage patriotique à ceux qui ont sacrifié leur corps pour la victoire.